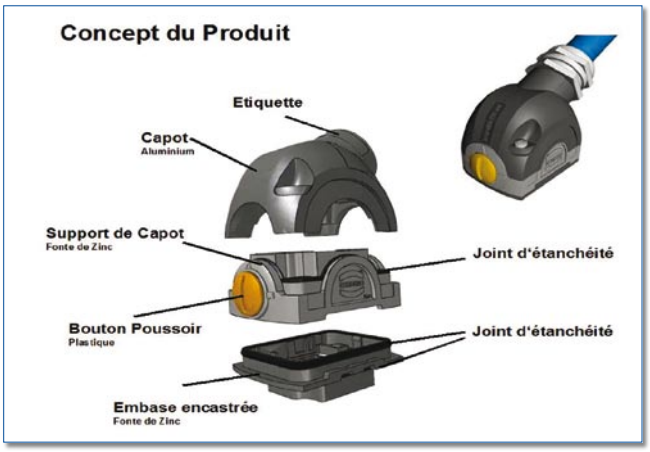
Yellock, le connecteur de la nouvelle décennie

Harting est partie d'une feuille blanche pour dessiner le connecteur industriel du vingtième siècle. Plus design et ergonomique, il reste incompatible avec son aîné et concernera essentiellement, dans un premier temps, de nouveaux marchés.

« *Même l'immuable doit évoluer* », ce pourrait être l'un des slogans de la nouvelle offre Harting. Un peu comme si Frigidaire avait inventé un nouveau système pour garder les aliments au frais ou si Mobylette réinventait une machine à deux roues motorisée. Dans le cas d'Harting, on parle de prise Harting, même si parfois la prise n'a rien d'une Harting.



Depuis sa création en 1945, Harting s'est intéressée à la connectique. Son premier succès reste les prises HAN qui ont été « relookées » il y a une quinzaine d'années avec une version modulaire qui permet de faire varier les types de connexions. La gamme Han comprend des connecteurs de quelques ampères jusqu'à des connecteurs très haute puissance. La combinaison possible des connecteurs permet le passage de signaux de quelques milli-volts, utilisés dans les transmissions Gigabit, et de puissances électriques allant jusqu'à 600 Ampères ou 5 000 Volts. Les connecteurs Modular permettent de combiner plusieurs modules dans un seul cadre, pour mixer puissance, signal électrique, signal par fibre optique ou air comprimé.

Ensuite l'entreprise s'est diversifiée vers la connectique pour les cartes électroniques, et a fait une incursion dans le monde de la communication avec une gamme de switchs avec des modèles programmables, situés entre les manageables et les non-manageables. De quoi générer un chiffre d'affaires de 325 Millions d'Euros en 2009. Mais en terme de connexion mécanique pour le marché des automatismes ou de la machine, rien de nouveau sous le soleil.

DEUX BOUTONS JAUNES

En fait, le secret était bien gardé. Les premières bribes d'informations datent seulement de quelques semaines. Et c'est sur Hanovre que la firme a présenté la gamme Yellock.

Derrière le nom de ce connecteur, l'équipe de développement est partie d'une feuille totalement vierge, plus rien à voir avec le produit connu de tous. Ne cherchez pas d'interopérabilité directe entre les produits, il n'y en a pas, sauf pour les modules comme nous le verrons plus loin.

Disponible dès le mois de Mai, cette nouvelle famille n'a pas pour volonté de remplacer l'ancienne solution qui continuera son chemin. Difficile de demander aux industriels de changer leur connectique implantée dans leurs ateliers, de même pour le ferroviaire gros consommateur de prises Harting. A l'inverse, Yellock intéressera toutes les applications nouvelles, comme le marché médical par exemple. La volonté n'est pas de vampiriser les marchés actuels, mais bel et bien d'élargir le gâteau en proposant une réponse adaptée aux nouveaux marchés.

Visuellement, le changement est flagrant, autant le HAN est une connexion type rectangulaire « germanique », autant le design est venu aider le nouveau venu. Plus rond, il se caractérise par deux boutons jaunes situés en vis-à-vis qui servent de déclencheur d'ouverture. Le système utilise le principe de la ceinture de sécurité, il suffit d'appuyer sur les boutons jaunes et la prise se déconnecte, sinon impossible de l'arracher.

Parmi les autres innovations, on notera une séparation entre le capot et son support, ce qui permet une connexion plus facile pour le technicien. De même, pour la partie fixe qui vient s'encastrer ou se fixer sur l'armoire, le lien pourra se faire par l'intermédiaire d'une vis Moly et non plus avec un système vis/écrou, imposant un montage parfois à deux personnes.

Si pour l'instant, seule la version Yellock 30 et disponible, une grande sœur Yellock 60 est attendue pour la fin de l'année. Restent les modules, et pour ne pas partir sur une gamme trop restreinte, Harting propose un cadre d'adaptation qui autorise l'utilisation de l'ensemble des modules Han-Modular sur ce nouveau connecteur.

Il ne reste plus qu'à attendre le verdict des clients, ce sont eux qui décideront s'il y avait de la place pour un nouveau type de connectique. Si c'est le cas, dans 30 ou 40 ans, peut-être dira-t-on « *je veux un Yellock* » ■